

présente

# Jean-Louis TRINTIGNANT

1930 - 2022

## Exposition

4 - 28 janvier 2023

Hall de l'Hôtel de Ville - PONTARLIER



Suite à la disparition de l'acteur, réalisateur et pilote automobile français Jean-Louis Trintignant, le Centre de Ressources Iconographiques pour le Cinéma a souhaité lui rendre hommage à travers une exposition d'affiches de ses films. Celle-ci se déroule dans le Hall de l'Hôtel de Ville de Pontarlier du 4 au 28 janvier.

Comédien depuis les années 1950, il est présent dans le cinéma d'auteur, collaborant avec de nombreux réalisateurs internationaux dont Costa-Gavras, Claude Lelouch, Éric Rohmer, Michael Haneke, Claude Chabrol, Bernardo Bertolucci, Dino Risi, Ettore Scola, François Truffaut, Bertrand Blier, Sergio Corbucci, Robert Hossein, Alain Robbe-Grillet, Enki Bilal, Jacques Audiard, Krzysztof Kieslowski ou René Clément.

Il reçoit un Ours d'argent du meilleur acteur au Festival de Berlin pour *L'Homme qui ment* en 1968 et un prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes 1969 pour *Z*. Il reçoit en 2013 le César du meilleur acteur pour *Amour*.

Neveu des pilotes automobiles Louis et Maurice Trintignant, il est — avec la réalisatrice Nadine Trintignant qui fut son épouse de 1960 à 1976 — le père de l'actrice Marie Trintignant et de l'assistant-réalisateur Vincent Trintignant.

Il joue également dans des films politiquement engagés contre le fascisme et la dictature : *Le Combat dans l'île* d'Alain Cavalier en 1962 et *Z* de Costa-Gavras avec Yves Montand, rôle pour lequel il reçoit le prix d'interprétation masculine au Festival de Cannes de 1969.

Il enchaîne une impressionnante carrière entre cinéma d'auteur, films grand public et théâtre où il prend souvent des rôles d'antihéros au charisme envoûtant et à la voix de velours tourmentée et sarcastique. Il s'impose parmi les plus grands comédiens de sa génération.

En 1968, il est récompensé par l'Ours d'argent du meilleur acteur au Festival du film de Berlin (Berlinale) pour *L'Homme qui ment* d'Alain Robbe-Grillet. Il est ensuite la vedette d'un spaghetti-western de Sergio Corbucci : *Le Grand silence*, avec Klaus Kinski. Ce film deviendra au fil des années une référence du genre et sera choisi en 2012 pour un hommage rendu au comédien à la Cinémathèque. L'année suivante, il donne la réplique à Françoise Fabian dans un film qui devient rapidement un classique : *Ma nuit chez Maud* d'Éric Rohmer. En 1970, Trintignant interprète ce qu'il considère comme son plus beau rôle, celui de Marcello Clerici dans *Le Conformiste*, un film de Bernardo Bertolucci adaptant un roman de Alberto Moravia et considéré aujourd'hui comme un des meilleurs films du cinéaste.

Pendant les années qui suivent, Trintignant tourne beaucoup, en France (*Le Voyou* de Claude Lelouch, *La Course du lièvre à travers les champs* tourné au Québec par René Clément, *Les Violons du bal*, œuvre autobiographique de Michel Drach, *Le Secret* de Robert Enrico avec Philippe Noiret et Marlène Jobert, *Flic Story* de Jacques Deray où il partage l'affiche avec Alain Delon) mais aussi occasionnellement en Italie (*La Femme du dimanche* de Luigi Comencini, *La Terrasse* de Ettore Scola). Il se voit également offrir par Bertolucci le rôle principal du film *Le Dernier Tango à Paris*, qu'il refuse et qui sera finalement attribué à Marlon Brando.

Trintignant aborde aussi la mise-en-scène une première fois en 1973 avec la comédie d'humour noir *Une journée bien remplie*, mettant en vedette Jacques Dufilho, puis une seconde et dernière fois en 1979 avec *Le Maître-nageur*, une fable dont le ton sardonique se situe dans la même veine que celui d'*Une Journée bien remplie*...